

Jeunes et adultes

MISSION Adventiste

Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien

2^e trimestre 2022



TABLE DES MATIÈRES

ZIMBABWE

- 5 Un missionnaire a changé ma vie2 avril
7 Je suis un homme mort, 1^{ère} partie9 avril
9 Je suis un homme mort, 2^e partie16 avril

ZAMBIE

- 11 Bénir les autres23 avril

NAMIBIE

- 13 Rendez-vous de l'autre côté.....30 avril

MOZAMBIQUE

- 15 Mourir pour vivre7 mai

BOTSWANA

- 17 Les fêtes ou Dieu.....14 mai

ANGOLA

- 19 Espoir dans la pandémie.....21 mai
21 Le vrai jour du Seigneur28 mai
23 Une proposition inattendue..... 4 juin
25 Une raison de vivre 11 juin
27 Expulsé..... 18 juin

RESSOURCES

- 29 Programme du treizième sabbat : Une histoire miraculeuse 25 juin

CHER RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DU SABBAT,

Ce trimestre, nous présentons la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien, qui supervise l'œuvre de l'Église adventiste du septième jour en Angola, au Botswana, au Malawi, au Mozambique, à São Tomé et Príncipe, en Afrique du Sud, en Zambie, au Zimbabwe et dans les sept pays insulaires de l'océan Indien, dont les Îles Comores, Madagascar, l'Île Maurice, Mayotte, La Réunion, Rodrigues et les Seychelles.

La région compte 215 millions d'habitants, dont 4,2 millions d'adventistes, ce qui représente un adventiste pour 51 habitants.

Les six projets du treizième sabbat de ce trimestre concernent trois pays : l'Angola, le Malawi et Mayotte, un pays insulaire de l'océan Indien.

Si vous voulez donner plus de vie à votre classe de l'École du sabbat ce trimestre, nous vous proposons des photos et d'autres documents pour accompagner chaque histoire missionnaire. De plus amples informations sont fournies dans l'encadré qui est contenu dans chaque histoire. Pour des photos de sites touristiques et d'autres scènes des pays présentés, essayez une base de données de photos gratuite telle que pixabay.com ou unsplash.com.

De plus, vous pouvez télécharger un PDF des événements et des activités de la

OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien à établir :

- Une église et une école primaire à Belize, Angola.
- Un bâtiment d'internat pour garçons à l'Institut polytechnique adventiste d'éducation supérieure de Bongo, à Huambo, Angola.
- Un Centre de conseil conjugal et de lutte contre la violence familiale à Lombe, Angola.
- L'école primaire de Sequele à Luanda, Angola.
- Un Centre de formation pour dirigeants et pour toucher la communauté à Mzuzu, le siège de l'Université adventiste du Malawi.
- Un Centre adventiste de vie saine et une station de radio FM à Mayotte.

Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien sur bit.ly/sid-2022. Suivez-nous sur facebook.com/missionquarterlies.

Vous pouvez télécharger la version PDF du *Bulletin missionnaire* pour jeunes et adultes sur bit.ly/adultmission et le *Bulletin missionnaire* pour enfants sur bit.ly/childrenmission. Les vidéos de présentation des Bulletins missionnaires sont disponibles sur bit.ly/missionspotlight. Un format imprimable de la banque d'images du Bulletin missionnaire, que les enfants peuvent colorier, peut être téléchargé sur bit.ly/bank-coloring-page.

Si je peux vous être utile en quoi que ce soit, contactez-moi à l'adresse électronique suivante : mcchesneya@gc.adventist.org.

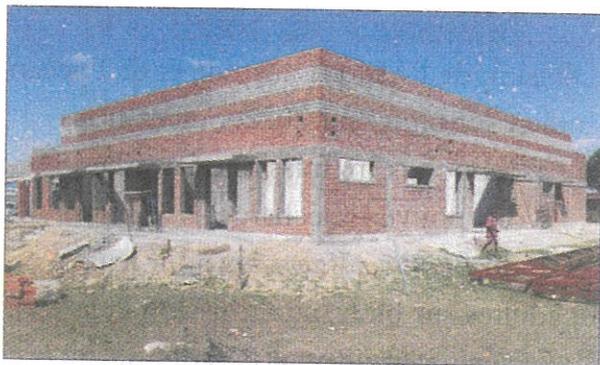
Merci d'encourager les membres à avoir l'esprit missionnaire !

ANDREW MCCHESENEY

Rédacteur en chef

VOS OFFRANDES EN ACTION

Il y a trois ans, une partie de vos offrandes du treizième sabbat a été consacrée à la construction d'un département d'alimentation et de nutrition à l'Université adventiste du Mozambique à Beira, au Mozambique. Malgré la COVID-19, les travaux de construction avaient bien progressé en juillet 2021.



Mission adventiste

JEUNES ET ADULTES

2^e trimestre 2022

Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien

Rédacteur en chef

Andrew McChesney

Assistante de rédaction

Charlotte Ishkanian

Équipe de communication

Kayla Ewert, Laurie Falvo, Ricky Oliveras,

Earley Simon, Karen Suvankham

Directeur

Gary Krause

DIVISION INTERAMÉRICAINNE

Conseiller

Samuel Telemaque

Traduction

Kossivi Sanvi

Édition française

Dina Albicy

Mise en page

Jaime Gori

MISSION JEUNES ET ADULTES

est publié trimestriellement par le département de l'École du sabbat de la Division interaméricaine, 8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183, États-Unis d'Amérique.

Internet : www.AdventistMission.org

Il est permis de reproduire le matériel de cette publication à l'usage de l'École du sabbat locale et du programme des Missions.

Toute reproduction, ne serait-ce que d'une partie du matériel, pour la vente ou la publication dans une autre revue, ou toute autre utilisation commerciale, doit être autorisée par le rédacteur à l'adresse ci-dessus.

Crédits de photos : AdventistMission.org

Dans cet ouvrage, sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la Colombe nouvelle version Segond révisée,

© 1978, Société biblique française.

Imprimé et relié : **USAMEX, INC.**

Imprimé au Mexique / *Printed in Mexico*

UN MISSIONNAIRE A CHANGÉ MA VIE

Aller au Collège Solusi a été un grand choc culturel. J'étais le premier étudiant métis sur le campus à la fin des années 1970. J'avais aussi un énorme magnétophone rempli de musique afro et rock and roll, et une attitude pas très adaptée.

Mais l'Église adventiste du septième jour a vu quelque chose en moi et m'a offert une bourse pour étudier à Solusi, au fin fond de la brousse de l'actuel Zimbabwe. Mon plan était d'y étudier un an puis d'être transféré au Helderberg College, en Afrique du Sud. Mais après la première année, j'ai décidé d'y rester pour continuer mes études.

J'étais un étudiant moyen dans les cours de théologie. Ma matière la plus difficile était le grec, et je dois admettre que la meilleure note que j'ai jamais eue était un 12 sur 20. Pendant de nombreux semestres, j'avais un 11 ou un 10 sur 20. Je ne pouvais tout simplement pas saisir cette matière. Jusqu'à mon dernier semestre, je me suis démené avec le professeur de grec, Leo Raunio, un gentil missionnaire qui était sévère en attribuant les notes.

M. Raunio s'est lié d'amitié avec moi quand je suis arrivé pour la première fois, en 1978. Il m'a appris à jouer aux échecs et nous avons passé des heures à jouer chez lui. Né en Finlande, il avait été missionnaire auprès des Amérindiens aux États-Unis et avait enseigné à des étudiants universitaires en Afrique du Sud avant de déménager à Solusi, à un âge où d'autres prendraient leur retraite. Il a partagé de nombreuses expériences missionnaires avec moi, et j'ai été impressionné qu'il ait choisi de terminer sa carrière à Solusi.

Quand j'ai passé mon examen final de grec, j'ai su que j'avais échoué. En remettant la copie à M. Raunio, je l'ai regardé dans les yeux et lui ai dit : « J'ai encore échoué. »

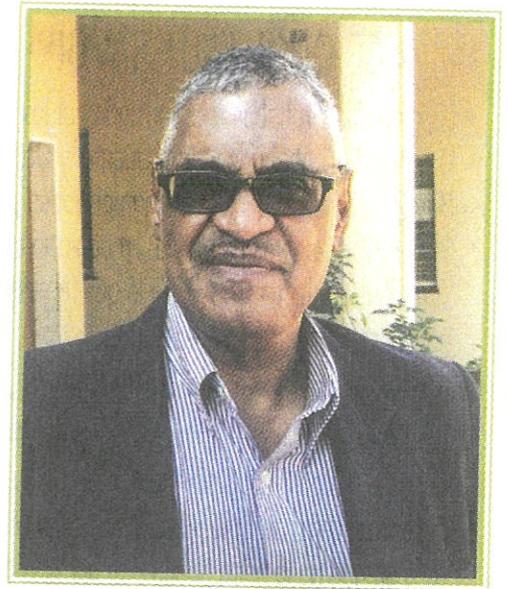
Il a souri et a dit : « Ne t'inquiète pas. »

La semaine suivante, j'étais stressé et déçu parce que je savais que je ne serais pas diplômé sans réussir le grec. J'avais hâte d'obtenir mon diplôme parce que, entre autres, j'avais l'intention de me marier. L'idée de passer six mois à recommencer le grec était impensable.

Une semaine après l'examen, M. Raunio m'a appelé dans son bureau et m'a dit : « Je vous observe depuis quatre ans. Je vous ai vu passer d'un homme radical à un jeune homme travailleur qui aime le Seigneur. J'ai remarqué que même la musique de votre magnétophone est passée du rock and roll à la musique chrétienne. J'ai vu un changement dans votre vie, qui vous a rapproché du Christ. »

J'étais surpris. Personne d'autre ne semblait avoir remarqué ces changements.

« Vous avez bien réussi dans vos autres matières », a déclaré M. Raunio. « Je sais ce que l'obtention du diplôme signifie pour vous. Je sais que vous avez fait tout votre possible pour réussir votre examen de grec mais que vous avez échoué. Pourtant, je veux vous accorder une grâce. Je sais que le Seigneur a un plan pour vous dans l'œuvre que vous allez accomplir. Je vais donc vous donner une note de passage pour que vous puissiez obtenir votre diplôme ». Puis il a prié pour que la main de Dieu guide mon avenir.



Eugene Fransch

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La iglesia de Zimbabwe está formada por las Uniones de Zimbabwe Central, Oriental y Occidental. Hay 2,523 iglesias, 2,083 congregaciones y 940,827 miembros de iglesia. La población de Zimbabwe es de 14,863,000, lo que representa un adventista por cada 15 habitantes.
- La obra en Zimbabwe comenzó en 1894, cuando Cecil Rhodes, Primer Ministro de la Colonia del Cabo, le otorgó a la iglesia tanta tierra como necesitara cerca de Bulawayo, la segunda ciudad más grande de la tierra gobernada por la Compañía Británica de Sudáfrica. Los misioneros adventistas recibieron un terreno de 4,850 hectáreas, a unos 50 kilómetros al oeste de la ciudad. Originalmente conocida como Misión Matabele, más tarde se le cambió el nombre a Solusi en honor de un jefe local que ayudó a establecer la misión original.
- En 2005, el AmaZulu F. C., uno de los equipos de fútbol más importantes de Zimbabwe, fue relegado de primera a segunda división por no jugar los sábados, ya que el propietario del equipo, Delma Lupepe, era adventista del séptimo día.
- El cristianismo es la principal religión de Zimbabwe. El 85% de los cristianos del país son protestantes.
- Zimbabwe limita con Botsuana al oeste, Mozambique al este, Sudáfrica al sur, y Zambia al noroeste. Zimbabwe tiene un área total de 390,757 kilómetros cuadrados. Su población es de unos 15 millones de habitantes y la esperanza de vida es de aproximadamente 58 años.
- La capital de Zimbabwe es Harare (conocida como Salisbury hasta 1982).

Quand je suis retourné à l'internat, je suis tombé à genoux et j'ai remercié le Seigneur. Je suis allé voir ma fiancée et je lui ai dit : « Par la grâce de Dieu, je vais avoir mon diplôme ! »

Je suis profondément redevable à M. Raunio. Il a regardé au-delà du présent et a vu mon avenir possible. Il a vu mon potentiel.

Le Seigneur m'a aidé à travailler pendant 18 ans en tant que directeur des Ministères de la Jeunesse pour l'Église adventiste au Zimbabwe. Après cela, j'ai été directeur de la Jeunesse à la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien et j'ai occupé d'autres postes de direction. J'ai également obtenu un doctorat en leadership.

Je remercie le Seigneur de m'avoir aidé à comprendre ce que c'est que la grâce et ce qu'elle signifie pour quelqu'un qui en a besoin mais ne la mérite pas. L'exemple de M. Raunio m'a appris à faire preuve de grâce envers les autres, même lorsqu'ils ne le méritent pas.

Même dans notre état de péché le plus bas, Dieu voit notre potentiel. Il ne nous décevra pas à cause de notre état actuel. Il voit ce que nous pouvons accomplir. Nous devons également regarder au-delà du présent avec des yeux divins et voir le potentiel des autres.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2015 est allée à l'Université de Solusi pour doubler la taille de sa cafétéria, qui est passée de 500 places à 1 000. Merci pour vos offrandes missionnaires, qui permettent aux écoles adventistes comme Solusi de préparer les gens à proclamer le prochain retour de Jésus à travers le monde.

JE SUIS UN HOMME MORT, 1^{ÈRE} PARTIE

Je ne devrais pas être en vie après l'accident de la route dont j'ai été victime, juste deux jours avant Noël au Zimbabwe.

Le 23 décembre, ma femme Fortunate et moi avons quitté la capitale, Hararé, pour passer Noël avec nos enfants chez leurs grands-parents dans une autre ville. Pendant que nous roulions, nous avons vu de nombreuses personnes debout le long de la route, faisant de l'autostop. Avec les préparatifs de Noël, les bus étaient pleins et les gens étaient impatients de trouver un moyen de rentrer chez eux pour les vacances.

Nous avons reconnu une femme au bord de la route et nous nous sommes arrêtés pour la prendre. Alors qu'elle montait dans la voiture, un homme et une femme nous ont suppliés de les prendre aussi. Nous ne les connaissions pas, mais nous avons vu leurs visages inquiets et avons accepté. Les trois passagers sont montés à l'arrière de la voiture et nous avons pris la route tous les cinq.

Soudain, tout est devenu noir.

La dernière chose dont je me souviens, c'est que ma ceinture de sécurité semblait très, très serrée. Je ne pouvais pas bouger. Tout était sombre. J'ai entendu des sons, des voix faibles à distance. J'ai réalisé qu'il s'était passé quelque chose de terrible. J'ai senti que la voiture était secouée. J'ai entendu le hurlement de la sirène d'une ambulance ou d'une voiture de police. Quelques instants plus tard, j'ai senti qu'on me sortait de la voiture et qu'on me plaçait dans une ambulance. Une infirmière m'a demandé qui elle devait appeler.

« Qu'est-il arrivé ? », ai-je demandé.

« Un accident », a-t-elle dit.

Je lui ai donné les noms de deux personnes à appeler : un pasteur et un ancien de l'église.

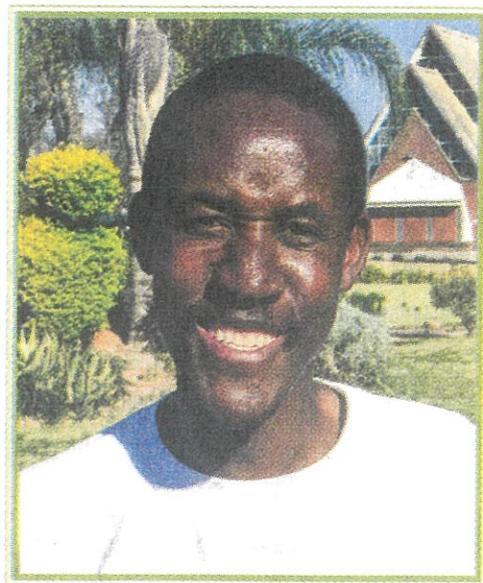
À l'hôpital, le pasteur n'a pas perdu de temps. « Nous allons vous emmener à l'hôpital de Hararé », a-t-il dit.

Il a interrogé l'infirmière sur ma femme Fortunate, et nous avons appris qu'une camionnette roulant derrière nous l'avait emmenée avec deux de nos passagers dans un autre hôpital. Elle souffrait d'une grave hémorragie interne. Le pasteur a demandé qu'elle soit amenée à mon hôpital.

Deux ambulances ont été appelées, et Fortunate et moi avons été emmenés à Hararé.

Au cours des deux jours suivants, les 24 et 25 décembre, Fortunate et moi avons subi chacun trois opérations. Ma femme a reçu une blessure mortelle causée par sa ceinture de sécurité qui a rompu son intestin grêle. Les médecins ont retiré 40 centimètres de son intestin grêle. Sa paume gauche et son pied gauche ont également été gravement blessés, et les médecins ont inséré des broches en métal.

Quant à moi, les médecins ont inséré des plaques métalliques dans mon avant-bras gauche et dans ma jambe droite. La chirurgie la plus grave a été ma colonne vertébrale disloquée. Le médecin a dû opérer par le devant de mon cou pour insérer un implant sur ma quatrième et



Alfred C. Machona

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Zimbabwe tiene 16 lenguas oficiales. El shona y el ndebele son de las más habladas.
- El dólar estadounidense se adoptó como la moneda oficial de Zimbabwe en 2009 en respuesta a la hiperinflación del dólar zimbabuense. En 2019, se estableció nuevamente el dólar Zimbabuense y se prohibió la moneda extranjera, pero el aumento de la inflación llevó a la adopción del intercambio de divisas en el 2020.
- Las Cataratas Victoria, conocidas localmente como «el humo que trueno», están ubicadas en la frontera entre Zimbabwe y Zambia y se consideran las cataratas más grandes del mundo.
- El Parque Nacional Hwange, ubicado en el occidente de Zimbabwe y con un área de más de 8,000 kilómetros cuadrados, es la reserva natural más grande y más antigua del país. Además de contener a «los cinco grandes» (leones, leopardos, rinocerontes, elefantes y búfalos africanos), es famoso por sus grandes manadas de elefantes y búfalos.
- Entre las serpientes de Zimbabwe están las mambas, las boomslangs y la cobra de cuello negro. También hay muchas aves hermosas, como el águila marcial, el águila volatinera y el avemartillo, que construye nidos enormes y es reverenciado como un pájaro de presagio.
- La población de Zimbabwe es bastante joven: un tercio de ella es menor de 15 años y otro tercio está entre las edades de 15 y 29 años.

cinquième vertèbre cervicale. Plus tard, il m'a montré une radiographie de ma vertèbre. « Vous pouvez montrer ceci à n'importe quel médecin dans le monde et il vous dira ce que je vous dis en ce moment : vous êtes un homme mort », a-t-il déclaré. « Cette radiographie nous dit que vous êtes mort ou paralysé des épaules vers le bas ».

Environ deux semaines plus tard, Fortunate et moi avons pu rentrer chez nous pour une rééducation intensive. Nous avons passé les six semaines suivantes à réapprendre à marcher.

Nous avons appris que cinq personnes étaient décédées dans l'accident. C'était une collision frontale. L'autre voiture était conduite par un jeune homme en état d'ébriété et qui roulait à grande vitesse. Plus tard, nous avons vu les deux véhicules gravement abîmés. Les voitures étaient identiques : des Honda Fit rouges. Mon compteur de vitesse a été arrêté à 90 km à l'heure, tandis que le sien était arrêté à 170 km à l'heure.

Notre amie sur la banquette arrière est décédée sur le coup, tandis que les deux inconnus que nous avons accepté de prendre sont décédés des suites de leurs blessures le lendemain. Le véhicule qui nous a percutés avait trois occupants. Deux d'entre eux, le conducteur ivre et une femme âgée assise à côté de lui, à l'avant, sont décédés sur le coup. L'homme à l'arrière a été transporté à l'hôpital, et nous ne savons pas à ce jour s'il a survécu.

La nouvelle a laissé Fortunate et moi sous le choc. Dieu avait épargné nos vies d'une manière incroyable.

Les miracles ne se sont pas arrêtés là. Quatre mois plus tard, en avril, j'ai pu commencer les cours de formation pastorale à l'Université de Solusi, comme je l'avais prévu auparavant.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2015 est allée à l'Université de Solusi pour faire passer la capacité de la cafétéria de 500 places à 1 000. Merci pour vos offrandes missionnaires, qui permettent aux écoles adventistes comme Solusi de préparer les pasteurs à proclamer la puissance de Jésus et son prochain retour.

Vous pourrez en savoir plus sur Alfred grâce au récit de la semaine prochaine.

JE SUIS UN HOMME MORT, 2^E PARTIE

Après avoir servi pendant onze ans comme colporteur évangéliste, j'ai reçu une bourse pour étudier à l'Université de Solusi, au Zimbabwe, afin de devenir pasteur.

Cependant, quatre mois avant le début des cours, ma femme, Fortunate, et moi avons été grièvement blessés dans un accident de voiture. De nombreux miracles se sont produits que je ne comprends pas encore aujourd'hui.

Je ne comprends pas comment ma femme et moi avons survécu à une collision frontale alors que nous étions assis sur le siège avant, alors que nos trois passagers à l'arrière n'y sont pas parvenus.

Je ne comprends pas pourquoi je ne suis pas paralysé. Lorsque j'ai commencé les exercices de physiothérapie, le thérapeute m'a demandé : « Êtes-vous un homme qui prie ? »

« Oui, pourquoi ? », ai-je demandé.

« La radiographie que je tiens ici montre que vous êtes censé être paralysé depuis la nuque jusqu'aux pieds », a-t-il déclaré. « Normalement, une personne ayant une radiographie comme celle-ci serait morte. Je vais faire très attention avec vous, cela me fait peur ».

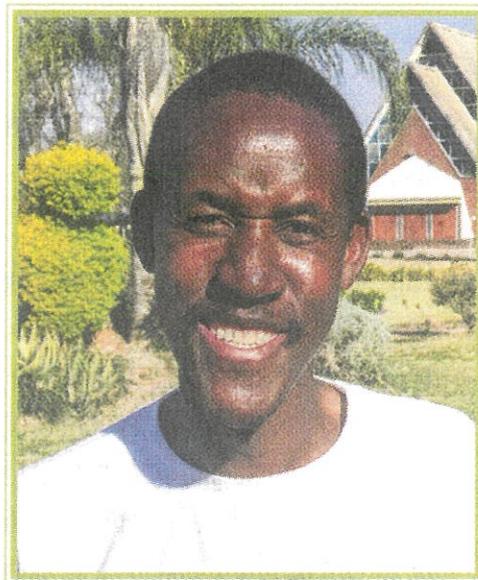
Je ne comprends pas pourquoi l'ambulance est arrivée aussi rapidement sur les lieux de l'accident. Le directeur d'une mine d'or locale conduisait une camionnette juste derrière notre voiture et il a été témoin de l'accident. Il a immédiatement appelé une infirmière qui travaillait à la mine d'or et lui a demandé de venir rapidement avec l'ambulance de la mine.

Je ne comprends pas comment j'ai reçu une bourse de l'église pour étudier à Solusi trois mois seulement avant l'accident. Sans cette bourse, ma femme et moi n'aurions pas reçu d'assistance médicale et nous serions peut-être morts. Nos frais d'hospitalisation s'élevaient à 36 000 dollars américains, une somme énorme pour le Zimbabwe.

Je ne comprends pas pourquoi le seul chirurgien orthopédiste qualifié pour opérer mon cou au Zimbabwe était disponible le jour de mon opération d'urgence. Il avait réservé un vol en avion vers la France le même jour. Il m'a opéré le matin et a pris son vol cet après-midi-là.

Je demande à Dieu : « Pourquoi nous as-tu épargnés ? Nous aurions dû mourir sur le coup. »

J'ai deux réponses possibles. Peut-être que ma femme et moi n'étions pas préparés spirituellement à mourir, et que Dieu nous a donné une autre opportunité d'être prêts pour le matin de la résurrection. Ou peut-être que Dieu nous a épargnés parce que nous avons encore du travail à faire dans sa vigne.



Alfred C. Machona

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Alrededor de un tercio de la población total de Zimbabwe vive en ciudades, especialmente Harare y Bulawayo.
- Entre los principales productos agrícolas de Zimbabwe están el tabaco, el algodón, el azúcar y el café. El algodón era uno de los principales cultivos de exportación, y el fundamento de una gran industria textil doméstica. Zimbabwe era el mayor productor de tabaco de África, aunque este sigue siendo el principal cultivo del país. El azúcar se cultiva en el sur de Zimbabwe, tanto para exportación como para convertirlo en etanol y mezclarlo con gasolina, a fin de disminuir la dependencia de los combustibles importados costosos. La producción de café ha aumentado desde la década de 1970.
- La ciudad en ruinas de Gran Zimbabwe, una antigua ciudad shona de finales de la Edad del Hierro, es ahora Patrimonio Mundial de la UNESCO y uno de los asentamientos arqueológicos más importantes del África subsahariana. Se compone de tres complejos conectados (ahora en ruinas) diseñados y construidos en piedra.
- También se cree que en Zimbabwe estaba ubicada la antigua Ofir, donde el rey Salomón obtenía marfil, oro y otros artículos preciosos.
- En Zimbabwe, tener un estómago voluminoso es indicativo de que una persona es lo suficientemente rica como para permitirse comer carne todos los días.

Ma vie de prière a changé depuis l'accident. Je prie plus souvent et je demande à Dieu de me donner la force de faire de bonnes actions tout le temps.

Je demande aussi à Dieu de m'aider à ne pas perdre le désir ardent accomplir sa volonté.

Je ne sais pas ce que Dieu a fait au moment de l'accident du 23 décembre 2015. Mais je sais que je suis toujours là et que je servirai Dieu chaque jour.

En 2015, une partie de l'offrande du treizième sabbat est allée à l'Université de Solusi pour doubler la taille de sa cafétéria (de 500 places à 1 000). Merci pour vos offrandes missionnaires qui permettent aux écoles adventistes comme celle de Solusi de préparer les pasteurs à proclamer la puissance de Jésus qui revient bientôt.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un homme de partager ce récit à la première personne.*
- Regardez Alfred sur YouTube : bit.ly/Alfred-Machona.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de leadership n° 8 du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : « Renforcer le rôle de disciple des pasteurs, enseignants et autres travailleurs de première ligne et leur fournir des opportunités de croissance régulières ». Le projet du treizième sabbat à l'Université de Solusi illustre l'objectif missionnaire n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

BÉNIR LES AUTRES

Mon nom est Blessing, et ma vie est la preuve des bénédictions abondantes de Dieu.

Ma famille allait à l'église tous les dimanches au Zimbabwe. Adolescente, je voulais servir Dieu et j'ai dit à un responsable d'église que je voulais rester célibataire pour le Christ.

« As-tu un petit ami ? », m'a-t-il demandé.

« Non », ai-je répondu.

« Tu devrais d'abord goûter à l'amour », a-t-il déclaré. « Puis reviens ».

Je suis partie, j'ai goûté à l'amour et j'ai cessé d'aller à l'église.

Au collège, je me suis fait de mauvais amis. Nous buvions et participions à des fêtes.

Quand j'avais 18 ans, je suis tombée amoureuse d'un homme de 21 ans. Nous avons goûté à l'amour, comme le responsable de l'église l'avait suggéré, et je suis tombée enceinte. Dans ma culture, si vous tombez enceinte, vous devez rester avec le père de votre enfant, alors j'ai emménagé avec lui et sa mère.

Puis j'ai réalisé que les choses n'étaient pas ce à quoi je m'attendais. Ni mon mari ni moi ne travaillions et nous nous disputons toujours.

Nous avons eu deux enfants et avons continué à nous battre. Je ne connaissais pas le sens du mariage. Nous avons tous les deux nos propres rêves et espoirs, et ma belle-mère semblait être méchante tout le temps.

J'ai commencé à fréquenter l'église de mon mari le dimanche.

Puis je suis tombée malade, et je suis allée chez ma mère pendant une longue période.

Chez maman, j'ai fait deux rêves insolites mais identiques, à trois jours d'intervalle. Dans les deux rêves, j'entendais des sirènes hurler et je voyais des gens courir dans toutes les directions. J'ai aussi vu une grosse pierre descendre du ciel et une flèche pointant vers une croix, où se tenaient plusieurs personnes. J'ai entendu une voix dire :

« Repentez-vous, car le monde touche à sa fin ! »

J'étais confuse. L'église de mon mari n'avait jamais parlé de la fin du monde. Je n'avais aucune idée de ce que signifiaient mes rêves.

Mon mari ne comprenait pas non plus mes rêves. Mais je lui ai dit : « Je vais chercher Jésus et, quand je le trouverai, je vais prêcher à son sujet ».

Mais où allais-je trouver Jésus ?

Les emplois étaient rares au Zimbabwe, et mon mari et moi avons déménagé au Botswana pour chercher du travail. Là-bas, nous avons rencontré un ancien d'église adventiste qui nous a proposé des études bibliques. Lors de la première étude biblique, l'ancien nous a dit que le monde touche à sa fin et que Jésus revient bientôt. Il nous a montré des textes de la Bible. Enfin, j'ai compris mes rêves. J'étais si heureuse !

Grâce à des études bibliques supplémentaires, j'ai trouvé le Jésus de la Bible, je me suis fait baptiser et je me suis jointe à l'Eglise adventiste.

J'étais déterminée à suivre ma conviction de prêcher Jésus. Je l'avais trouvé, et maintenant je voulais partager mon amour pour lui avec les autres. J'ai décidé d'étudier à l'Université de Rusangu, une école adventiste en Zambie.

Malheureusement, mon mari m'a quittée, moi et nos deux enfants, pour épouser une autre femme.



Blessing Chatambudza, 31 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Iglesia Adventista de Zambia está compuesta por dos uniones: la del Norte y la del Sur. Hay 3,522 iglesias, 4,237 congregaciones y 1,300,064 de miembros adventistas. El país tiene una población de 18,384,000, en un área de 752,618 kilómetros cuadrados, lo que representa 1 adventista por cada 14 personas.
- En 1903, William H. Anderson, Jacob Detcha y varios misioneros africanos partieron de la estación de Solusi, hacia Rodesia del Norte, en busca de un lugar adecuado para establecer la obra misionera. Después de viajar a pie durante gran parte del viaje, y de que Anderson casi muriera de disentería, llegaron al territorio del líder espiritual llamado Jefe Monze, a unos 160 kilómetros al noreste de Kalomo. El Jefe Monze les concedió un terreno de 2,200 hectáreas, que se convirtió en la estación Rusangu. La escuela está localizada en este terreno.
- Aunque Zambia es predominantemente cristiano, muchos aún mantienen ciertas prácticas de las creencias tradicionales. Más de tres cuartas partes de los zambianos se identifican como protestantes, mientras que los católicos representan una quinta parte de la población.
- Zambia es un país sin salida al mar, ubicado en el sur de África. Limita con 8 países: Angola al oeste; la República Democrática del Congo al norte; Malawi, Mozambique y Tanzania al este; y Namibia, Botsuana y Zimbabue al sur.

J'ai travaillé dur, nettoyant de très nombreux chantiers, pour réunir assez d'argent afin de payer les premiers mois d'études. Ma mère m'a aidée et l'université m'a permis de me joindre à son programme de travail pour aider à payer les mois suivants.

J'ai décidé d'étudier la théologie pour en savoir plus sur Dieu et pour me préparer à enseigner à d'autres jeunes qu'ils peuvent avoir la même espérance que moi. Quelles que soient les mauvaises décisions que nous ayons prises dans la vie, Dieu est toujours prêt à nous donner une seconde opportunité. Il est impatient de se révéler à nous. Il veut que les gens le trouvent et prêchent à son sujet aux autres. Tout comme la voix dans mes rêves, il nous appelle à changer de cap, à changer notre vie et à le suivre. Il dit : « Repentez-vous, car le monde touche à sa fin ! Jésus revient bientôt ! » J'attends avec impatience ce jour-là.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à une femme de raconter ce récit à la première personne.
- Sachez que Blessing est une étudiante de deuxième année en théologie qui prépare une licence à l'Université de Rusangu, dans le Sud de la Zambie.
- Regardez Blessing sur YouTube : bit.ly/Blessing-Chatambudza.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : « Former individus et familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». Les études de Blessing à l'Université de Rusangu illustrent l'objectif de la mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org

RENDEZ-VOUS DE L'AUTRE CÔTÉ

Mon beau-père rugissait en rentrant du travail.

« Marie ! », cria-t-il.

Je savais ce qui allait se passer ensuite. Il rentrait toujours à la maison en colère et battait ma mère.

J'avais cinq ans, et mes quatre frères et sœurs et moi rendions visite à nos parents dans une petite ville de Namibie. Nous vivions avec grand-mère dans un village à environ 35 kilomètres, mais nous étions en vacances.

Maman était occupée dans la cuisine. Sur son dos, elle portait mon frère de 2 ans, Tommy, enveloppé dans un linge.

Mon beau-père apparut à la porte de la cuisine.

« Pourquoi le souper n'est-il pas prêt ? », hurla-t-il en giflant ma mère.

En pleurant, elle courut vers la porte de derrière et s'enfuit à l'extérieur. Mon beau-père la suivit avec un gros bâton à la main. Brusquement, il lui lança le bâton. Elle l'esquiva, et le bâton frappa le petit Tommy.

Alors que le gémissement de Tommy perçait l'air, ma mère s'est arrêtée : « Tu as tué mon fils ! », dit-elle en pleurant.

Des voisins sympathiques l'encerclèrent et quelqu'un appela la police. Les policiers appelèrent une ambulance. Ils mirent les menottes à mon beau-père et le mirent en prison.

À l'hôpital, Tommy subit une intervention chirurgicale d'urgence pour une fracture du crâne. Par la suite, le médecin, en pleurant, déclara que le garçon avait subi des lésions cérébrales et serait paralysé du côté droit. Ma mère et les amis de la famille pleurèrent en apprenant la nouvelle dans la chambre d'hôpital. Un homme prit la parole depuis le coin de la pièce.

« Pouvons-nous prier ? », dit-il.

Levant ses mains en l'air, il pria : « Mon Père céleste, je ne suis pas Élie. Je ne prétends pas non plus être plus saint que les personnes présentes dans cette salle. Mais je me tiens ici, à l'abri de la grâce du Christ. Souviens-toi de ces gens. Vois l'intensité de leur douleur. Que ta volonté soit faite. Au nom de Jésus-Christ je t'ai prié, amen ».

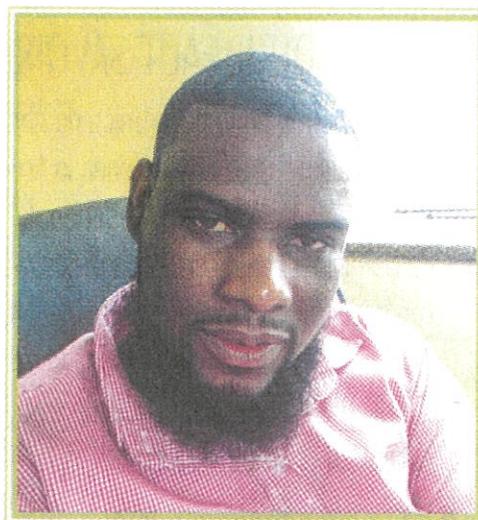
La pièce était calme après la prière. J'ai ressenti la paix. J'ai compris qu'il y a un Dieu au ciel. Cet homme connaissait Dieu.

Deux semaines plus tard, le petit Tommy est sorti de l'hôpital. Comme le docteur l'avait dit, il était paralysé du côté droit. Il avait aussi du mal à parler.

Pendant des mois, j'ai pensé à la prière de l'hôpital. J'avais envie de parler à Dieu de la même manière. Un an plus tard, à l'âge de 6 ans, j'ai commencé à fréquenter chaque sabbat une église adventiste du septième jour avec un cousin. Au cours de l'année où j'y suis allé, j'ai remarqué que les membres de l'église priaient comme l'homme à l'hôpital. Ils semblaient connaître Dieu.

Pendant ce temps, la vie de Tommy était pleine de souffrance. Un jour, alors qu'il avait 12 ans et moi 15, nous nous sommes assis sous un arbre en attendant que grand-mère serve le déjeuner. Soudain, Tommy s'est évanoui et est tombé sur le sol. En reprenant connaissance, il a crié : « Je suis en train de mourir ! » Puis il s'est tu et a cessé de respirer.

Grand-mère a appelé désespérément à l'aide. Je pleurais de façon incontrôlable. Je me sentais tellement impuissant ! Puis je me suis souvenu de l'homme qui avait prié à l'hôpital. Je voulais la paix. Ma prière fut courte et précise : « Je suis jeune. Je n'ai pas la force de supporter cette



Ocrhain Matengu, 31 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Namibia forma parte de la Unión de África del Sur, la cual a su vez la componen la Asociación del Norte de Namibia y la Asociación del Sur de Namibia. Cuenta con 126 iglesias, 39 congregaciones y una membresía de 24,175 personas. El país tiene una población de 2,500,000 habitantes, lo que representa un adventista por cada 105.
- Los cristianos representan entre el 80 y el 90% de la población de Namibia. Del 10 al 20% de la población tiene creencias tribales.
- El nombre oficial del país es República de Namibia. El país limita con Botsuana al este, Zambia y Angola al norte, Sudáfrica al sur y al este, y el Océano Atlántico al oeste.
- La lengua oficial de Namibia es el inglés.
- Namibia es el trigésimo cuarto país más grande del mundo en términos de superficie, con 825,615 kilómetros cuadrados.
- El Parque Nacional Etosha tiene una placa de sal tan grande que se puede ver desde el espacio.

douleur. Donne-moi une opportunité de plus de me préparer à la mort de Tommy ». Au moment où j'ai dit « amen », Tommy a éternué trois fois et grand-mère a crié : « Il est vivant ! » J'ai remercié Dieu.

Dix ans ont passé et j'ai déménagé à Windhoek, la capitale de la Namibie, et je me suis joint à l'Église adventiste, l'Église qui prie et dont les membres connaissent Dieu.

Un jour, ma sœur a appelé pour dire que Tommy était malade. Immédiatement, je me suis souvenu de ma prière désespérée et j'ai pensé : « Le temps est venu. Mon temps emprunté est écoulé ».

Je suis monté à bord d'un bus et j'ai parcouru 1 200 kilomètres pour venir au chevet

de mon frère. Il se battait pour sa vie, mais quelque chose était différent. Il avait la paix.

« Mon heure est venue », me dit-il. « J'ai prié Dieu. Je te retrouverai de l'autre côté. Continue de croire en Dieu ».

Trois jours plus tard, Tommy est mort. Mais ses mots résonnent toujours dans mes oreilles : « Je te retrouverai de l'autre côté. Continue de croire en Dieu ».

J'ai obtenu un diplôme universitaire en production radio et je travaille aujourd'hui comme directeur de station à Adventist World Radio [Radio mondiale adventiste] en Namibie. J'ai hâte de rencontrer Tommy de l'autre côté. Vous pouvez également vous réjouir de rencontrer vos proches. En attendant ce jour, continuez à croire en Dieu !

Merci pour vos offrandes missionnaires, qui aident à répandre, en Namibie et dans toute la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien, la bonne nouvelle du retour proche de Jésus.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un jeune homme de partager ce récit à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- En partageant son histoire, Ochrain Matengu espère atteindre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». À travers son travail à Adventist World Radio, il cherche à atteindre l'objectif de mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour en savoir plus sur le plan stratégique, visitez le site web : IWillGo2020.org.

MOURIR POUR VIVRE

Quand j'étais jeune, je me suis joint à un gang qui vendait de la marijuana et d'autres drogues en Angola.

Nous étions treize dans le gang, et j'achetais de la drogue pour la revendre. Je ne consommait pas de drogue et mes collègues membres de gangs commençaient à penser que je me considérais comme meilleur qu'eux. Alors, le chef de gang m'a affronté.

« Si tu ne fumes pas de l'herbe avec nous, nous allons te battre », déclara-t-il.

Que pouvais-je faire ? Je me suis mis à fumer.

Mon addiction à la marijuana me conduisit à une profonde descente dans une vie de crime. Je ne me contentais plus d'acheter de la drogue et de la livrer au gang. Je me suis joint au gang pour braquer des voitures, cambrioler des magasins et des maisons.

Nous avons terrorisé des quartiers à l'extérieur de la capitale angolaise, Luanda, et la police a décidé d'agir. En peu de temps, ils ont réussi à tuer douze de mes camarades. Imperturbables, un ami et moi avons formé un nouveau gang. Maintenant, j'étais un chef de gang très accro à la drogue et au crime.

Je ne suis pas fier de la vie que j'ai menée. J'ai vu 180 amis tués par la police. J'ai été arrêté plus de 40 fois et les tribunaux m'ont condamné à trois reprises.

Au cours de mon troisième séjour en prison, j'ai entendu parler pour la première fois de l'Église adventiste du septième jour. Un membre de l'église me rendait visite régulièrement et me donnait des études bibliques.

Mais après ma libération, j'ai emménagé dans la maison d'une tante et j'ai rapidement formé un nouveau gang. Lors du braquage d'une station-service, quelque chose s'est mal passé et un agent de sécurité a été tué. Quand la police a appris que je me trouvais chez ma tante, ils sont venus pour me tuer.

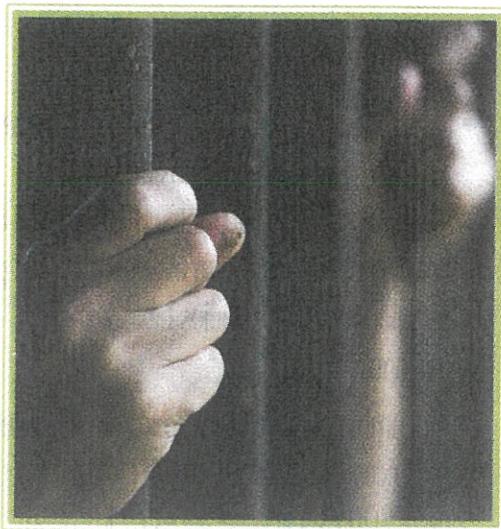
Je dormais quand la police est arrivée, et curieusement, ils ne m'ont pas trouvé, même en cherchant de fond en comble. Ma tante avait peur et elle m'a dit de partir. J'ai donc emménagé dans le sous-sol de la maison de ma mère. Ma mère ne voulait pas que je conduise le gang depuis son sous-sol, alors elle m'a emmené chez un sorcier qui avait promis de l'aider.

Pendant un moment, les sorts du sorcier ont semblé fonctionner. Pendant quatre mois, je n'ai pas consommé de drogue et je n'ai commis aucun crime. Ma mère et le reste de ma famille étaient très heureux. Mais à partir du cinquième mois, je suis retourné à mon ancienne vie avec encore plus d'enthousiasme qu'avant. Ma vie semblait désespérée.

Puis j'ai rencontré un homme que tout le monde appelait Pimp. Il avait des tatouages sur tout le corps. Avec son nom et son apparence, il aurait pu être un gangster comme moi. Mais il ne parlait pas et n'agissait pas comme un gangster. Il était adventiste du septième jour. Un jour, Pimp m'a montré le texte de Romains 8.14, qui dit : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ».

Quand j'ai entendu ces mots, un profond désir a germé en moi d'être un fils de Dieu. Je me suis demandé : « Dieu a-t-il un plan même pour moi ? »

J'ai commencé à lire la Bible avec Pimp. En étudiant, j'ai découvert Dieu et j'ai réalisé qu'il m'aimait malgré tout. J'ai vu que Jésus était mort pour moi. « Car Dieu a tant aimé le



CE QU'IL FAUT SAVOIR

- El mensaje adventista llegó a Mozambique en 1931, cuando dos alumnos de la Escuela Misionera Malamulo (Malawi) regresaron a sus hogares. Ambos estaban evangelizando y pronto estuvieron dando estudios bíblicos a 555 personas.
- Mozambique tiene unos de los arrecifes de coral más ricos del mundo. Se han identificado más de 1,200 especies de peces en las aguas costeras del país.
- Hay 147 aeropuertos en Mozambique, aunque solo 22 tienen pistas pavimentadas.
- Maputo, en Mozambique, es conocida como «la ciudad de las acacias», debido a la gran cantidad de árboles de acacia que se pueden ver a lo largo de sus avenidas.
- La alfabetización en Mozambique es muy baja. Las últimas estadísticas indican que la tasa total de alfabetización entre los adultos es del 54%.
- La dieta de las personas en el campo se basa en la raíz de la yuca, llamada «mandioca» en portugués, que significa «lo suficiente».
- Mozambique es hogar de una amplia gama de vida silvestre, incluidos elefantes, manatíes, leones, cerdos hormigueros, rinocerontes, hipopótamos, jirafas, serpientes, búfalos, cocodrilos, leopardos, gálagos, monos, guepardos, panteras y hienas.

monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16)

Ma vie a commencé à changer. J'ai décidé de mourir à mon ancienne vie et de naître de nouveau en Jésus. J'ai donné mon cœur à Jésus et je me suis joint à l'Église adventiste du septième jour en 2013.

Aujourd'hui, Dieu soit loué, j'étudie pour devenir pasteur à l'Université adventiste du Mozambique.

Ma famille, mes voisins et mes amis ont vivement critiqué ma décision de suivre Jésus, mais cela ne me dérange pas. Tout ce que je veux, c'est servir Jésus pour le reste de ma vie. Mon cœur est à lui, et je prie pour qu'il puisse m'utiliser pour conduire de nombreux autres cœurs à lui, y compris les membres de ma famille.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat, il y a trois ans, a aidé l'Université adventiste du Mozambique, où David étudie, à s'agrandir avec de nouvelles salles de classe et de nouveaux équipements. Merci pour vos offrandes. Ce trimestre, l'offrande du treizième sabbat aidera à réaliser quatre projets dans le pays d'origine de David, l'Angola, y compris une école adventiste du septième jour à Luanda, près de l'endroit où il vivait. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un homme de partager ce récit à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». L'offrande du treizième sabbat pour l'Université adventiste du Mozambique et le projet missionnaire en Angola illustrent l'objectif de mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

LES FÊTES OU DIEU

Bessie ne comprenait pas pourquoi l'Église adventiste du septième jour semblait toujours fermée lorsqu'elle passait devant elle le dimanche, à la recherche d'un nouveau lieu de culte.

Frustrée, elle s'arrêta finalement et parla à une adolescente debout dans la cour d'une maison à côté de l'église, dans le Centre du Botswana.

« Quand cette église ouvre-t-elle ? » demanda-t-elle.
« Est-elle toujours fermée ? »

« C'est une église adventiste » dit la jeune fille.
« Mais je ne sais pas si vous pourriez adorer là-bas. Être adventiste est difficile ».

« Que voulez-vous dire ? » dit Bessie.

La jeune fille expliqua que les fidèles n'allaient pas aux fêtes et ne portaient pas de bijoux. « Et ils aiment aller à l'église le samedi », ajouta-t-elle.

Au Botswana, le samedi est le jour où les jeunes vont dans les soirées.

Bessie ne pouvait pas imaginer quitter les fêtes et jeter ses boucles d'oreilles. « Je ne pourrais pas adorer dans cette église ! » dit-elle.

Bessie avait grandi dans une famille non chrétienne et savait peu de choses sur Dieu. Elle a cependant décidé, lors d'une pause prolongée entre l'obtention de son diplôme d'études secondaires et le début des cours universitaires, de devenir chrétienne. Elle a visité un certain nombre d'églises, et c'est alors qu'elle a remarqué que l'église adventiste était toujours fermée le dimanche.

Cet automne-là, Bessie déménagea dans la capitale du Botswana, Gaborone, pour étudier à l'université. Bientôt, elle remarqua que sa colocataire, Solofelang, allait à l'église tous les mercredis, vendredis et samedis, mais elle n'y prêta beaucoup d'attention. Elle se rendit à des fêtes le samedi et chercha une église à fréquenter le dimanche. Mais les églises ne semblaient pas utiliser la Bible, et elle sentit qu'elle n'avait rien appris.

Après plusieurs mois, Bessie demanda à sa colocataire : « Quelle est cette église où tu vas trois fois par semaine ? »

« C'est une église adventiste du septième jour », déclara Solofelang. « Je vais au culte le samedi. »

Bessie regarda de près sa colocataire et se rendit compte qu'elle ne portait pas de bijoux. Puis elle se souvint de la conversation avec la jeune fille dans sa ville natale et elle pensa : « Je ne pourrais pas adorer là-bas ! »

Après un certain temps, cependant, elle se lassa de visiter les églises le dimanche et se demanda si l'église adventiste n'était pas différente. Elle décida de s'y rendre une fois, mais pas un samedi.

Un mercredi, Bessie alla avec Solofelang dans une salle de classe universitaire où les étudiants adventistes se réunissaient pour leurs services religieux. Elle fut impressionnée par la présentation du pasteur sur le mariage. Bessie avait hâte de se marier un jour.

Apprenant que le thème du mariage serait à nouveau discuté, Bessie revint avec sa colocataire le vendredi soir suivant. Le sabbat matin, elle alla avec Solofelang à l'église et, après le déjeuner, assista à une étude biblique. Depuis ce jour, elle n'a jamais cessé d'aller à l'église le jour du sabbat.



Bessie Léchina, 35 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En 1962 se abrió la primera escuela adventista en Botsuana en el pequeño pueblo de Ramokgoname, a 65 kilómetros de Palapye.
- El Hospital Adventista de Kanye tiene 168 camas y proporciona atención médica anualmente a 40,000 pacientes hospitalizados y 108,000 pacientes ambulatorios. Alrededor de 1,200 bebés nacen en el hospital cada año.
- Botsuana tiene 228 iglesias y congregaciones, con 44,554 miembros.
- El país tiene una población de 2,226,000 habitantes, lo que representa un adventista por cada 50 personas.
- En 1984, la Unión de Botsuana se dividió en dos asociaciones: la Asociación de Botsuana del Norte y la Asociación de Botsuana del Sur.
- Botsuana tiene la mayor concentración del mundo de elefantes africanos, muchos de los cuales se pueden encontrar en el Parque Nacional Chobe.
- El inglés es la lengua oficial de Botsuana y se habla en todo el país. Sin embargo, el setsuana es el idioma nacional y el más utilizado.
- La moneda de Botsuana se llama «pula» (que significa «lluvia» en setsuana) y se divide en thebe (escudos).
- La frontera entre Botsuana y Zambia es la más corta del mundo, con apenas 150 metros de largo.
- Las orugas mopane, la oruga de la mariposa emperador, es un bocadillo favorito en Botsuana.

La vie de Bessie commença à changer. Elle trouva facile d'abandonner les bijoux et les fêtes du samedi. Elle apprit qu'elle pouvait parler à Dieu par la prière. Les gens furent choqués de voir que Bessie était une nouvelle personne et ils posèrent de nombreuses questions. Elle leur parla volontiers de sa foi.

Bessie a été baptisée avant la fin de l'année scolaire. Sa colocataire a pleuré de joie quand Bessie est sortie de l'eau.

Aujourd'hui, Bessie a 35 ans, elle est mère de trois enfants et enseignante à l'Eastern Gate Academy, un pensionnat adventiste du nord du Botswana. Son mari est le gestionnaire des activités de l'école.

Elle a vu des changements dans la vie de ses élèves, tout comme la transformation qu'elle a vécue dans sa propre vie.

« Parfois, les parents nous amènent des enfants rebelles », dit-elle. « Mais quand les étudiants repartent, ils sont complètement différents. Les parents nous disent : "Merci beaucoup ! Notre enfant a changé". »

Eastern Gate Academy partage un campus avec Eastern Gate Primary School, un projet financé par le treizième sabbat qui a ouvert ses portes en janvier 2017. Bessie, dont la fille de 6 ans, Joanna, étudie à l'école, a déclaré : « Je prie pour que l'école amène davantage d'enfants à Dieu ».

ESPOIR DANS LA PANDÉMIE

La COVID-19 a changé ma vie.

J'ai toujours cru en Dieu et j'ai commencé à prier dès mon plus jeune âge pour que Dieu m'aide à trouver un bon mari. Je rêvais d'un mari qui aimerait Dieu et irait à l'église avec moi. Mais la grande question était : dans quelle église irions-nous ?

Enfant, je fréquentais l'église de mes parents en Angola et j'en suivais fidèlement tous les rituels. Mais quelque chose semblait manquer. Après avoir épousé un mari merveilleux, j'ai fréquenté une autre église. Quatre ans plus tard, je suis passée à une troisième église. Mais je me sentais vide à l'intérieur. Il me manquait quelque chose. Ce que j'entendais à l'église ne semblait pas se rapporter à ma vie personnelle. Je n'étais pas sûre que Dieu pardonnait mes péchés. Je n'étais pas sûre qu'il transformait mon caractère à sa ressemblance. De plus, mon mari n'allait pas à l'église avec moi.

En 2020, tout le pays fut confiné à cause de la pandémie de la COVID-19. Les églises étaient fermées, et je ne pouvais plus assister aux services religieux. J'ai cherché des sermons sur YouTube et j'ai trouvé deux programmes dirigés par des pasteurs adventistes du septième jour à la télévision Hope Channel. Pendant que je regardais, j'ai soigneusement comparé leurs versets bibliques avec ma propre Bible. J'ai réalisé que je ne connaissais pas vraiment la Bible. Ce qui a particulièrement attiré mon attention, c'est le sabbat du septième jour dans la Bible.

Pendant que je regardais, il me semblait que l'un des pasteurs me parlait directement. « Qui voulez-vous suivre : les préceptes des hommes ou la parole de Dieu telle qu'elle est exprimée dans la Bible ? » disait-il.

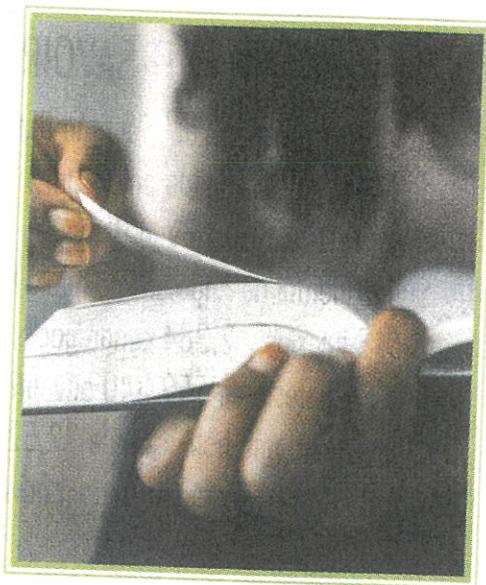
La question me dérangeait beaucoup. Du plus profond de mon cœur, j'ai répondu : « Je veux suivre ce que mon Dieu a dit dans sa Parole ».

Je me suis souvenue d'une jeune femme que j'avais engagée pour m'aider à la maison. Lorsqu'elle a commencé à travailler, elle faisait le ménage et cuisinait tous les jours jusqu'au vendredi et partait le samedi. Elle a expliqué qu'elle fréquentait une église adventiste du septième jour le samedi. Mais après un certain temps, elle cessa d'aller à l'église et travailla également pour moi le samedi.

Quand j'ai pris conscience de l'importance du sabbat, j'ai parlé à la jeune femme. « Vous n'allez plus à l'église, mais vous êtes prête à travailler chez moi le samedi », dis-je. « Si vous avez cessé d'aller à l'église à cause de votre travail pour moi, repensez-y. Désormais, vous ne travaillerez pour moi que du lundi au vendredi. Le samedi est saint ».

À ce moment-là, les restrictions liées à la pandémie s'étaient assouplies et la jeune femme a pu retourner à l'église. Aujourd'hui, elle suit des cours de préparation au baptême.

Pendant ce temps, je voulais en savoir plus sur le sabbat et j'ai appelé un pasteur adventiste dont j'ai trouvé le numéro de téléphone en ligne. Il était sympathique et a proposé plusieurs livres à lire. J'ai commencé à adorer le jour du sabbat et j'ai été baptisée en 2021.



CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Iglesia Adventista del Séptimo Día de Angola está formada por la Unión Nororiental de Angola y la Unión Sudoccidental de Angola. En Angola hay 1,643 iglesias y 2,384 congregaciones, con una membresía de 559,340 adventistas. El país tiene una población de 32,522,000 habitantes, lo que representa un adventista por cada 58 habitantes.
- W. H. Anderson fue el primer adventista del séptimo día en Angola, adonde llegó en 1922. Llegó desde otros puntos de África para explorar la posibilidad de iniciar la obra misionera en el país. El siguiente año, después de viajar por el país durante un mes, él, T. M. French, y J. D. Baker seleccionaron un sitio en el distrito de Lepi, en la meseta central, y en 1924 establecieron la sede de las Misiones Unidas del Atlántico del Sur. En 1928, se organizó la Unión de Angola. Anderson fue el presidente desde 1924 hasta 1933.
- Los primeros programas de radio adventistas en Angola se emitieron en 1953. La Voz de la Esperanza se transmitía semanalmente desde seis ubicaciones.

Aujourd'hui, je suis une nouvelle personne, et la transformation se poursuit au quotidien. Je sais que Dieu pardonne

mes péchés. Je sais qu'il transforme mon caractère à sa ressemblance. Joignez-vous à moi pour prier pour que mon mari connaisse Dieu et vienne à l'église avec moi chaque sabbat.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à établir quatre projets dans le pays d'origine d'Antonia, l'Angola, notamment une école adventiste du septième jour à Luanda, une église adventiste et une école primaire à Belize, Angola, un centre de conseil conjugal et de lutte contre la violence familiale à Lombe, et un bâtiment d'internat pour garçons à l'Institut polytechnique adventiste d'éducation supérieure de Bongo, à Huambo, Angola. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à une femme de partager ce récit à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». Les quatre projets missionnaires en Angola illustrent l'objectif de la mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

LE VRAI JOUR DU SEIGNEUR

J'ai grandi dans la maison d'un pasteur où j'ai appris l'existence de Dieu, mais rien au sujet du sabbat du septième jour.

Mon père, un pasteur évangélique, m'a appris à respecter toutes les religions, mais il n'a pas voulu mettre les pieds dans l'église adventiste du septième jour de notre ville près de Luanda, en Angola. Il avait entendu des rumeurs négatives sur l'église qui lui faisaient peur, et il m'interdisait, ainsi qu'aux autres membres de notre famille, d'entrer dans cette église.

En tant que jeune adulte, j'ai déménagé dans une autre ville pour travailler et j'ai vécu avec un oncle et sa famille. J'ai commencé à étudier la Bible tous les jours avec plusieurs collègues au déjeuner. Un adventiste a dirigé l'étude de la Bible. À part lui, tous pensaient que le dimanche était le jour du Seigneur. Son affirmation selon laquelle le samedi était le sabbat biblique m'a troublée. Je voulais en savoir plus, alors il m'a donné un livre adventiste et une série de sermons enregistrés par un évangéliste adventiste. J'ai lu le livre et regardé les sermons, et un grand conflit a éclaté en moi pour savoir si je devais observer le samedi ou le dimanche.

Un jour, je suis rentrée à la maison et j'ai trouvé mes proches en train de regarder les sermons.

« Qui est ce pasteur ? », a demandé mon oncle. « Il est si intelligent, ne parlant que de ce qui est écrit dans la Bible ! »

Je me suis dit : « Je veux aussi croire uniquement ce qui est écrit dans la Bible ».

J'ai commencé à étudier la Bible par moi-même. En lisant, j'ai décidé de ne pas suivre les traditions humaines, mais de rechercher seulement la volonté de Dieu.

De retour dans ma ville natale, j'ai demandé une rencontre avec mon père et les autres dirigeants de son église, et je leur ai présenté les nouvelles vérités que j'avais trouvées dans la Bible. J'ai parlé du sabbat du septième jour, sanctifié à la fin de la semaine de la création dans Genèse 2.2,3, et immortalisé par le doigt de Dieu sur la pierre des Dix commandements dans Exode 20.8-11. Je leur ai rappelé que Jésus observait fidèlement le sabbat du septième jour sur terre et que ses disciples ont suivi son exemple après son retour au ciel.

« Pourquoi n'enseignez-vous pas ces vérités dans notre église ? » ai-je demandé.

Pendant que mon père écoutait, les autres dirigeants de l'église ont reconnu qu'ils savaient que le septième jour est le sabbat. Ils ne pouvaient pas expliquer pourquoi ils préféraient garder le dimanche. Mais ils m'ont mise en garde contre l'adhésion à l'Église adventiste.

« Vous perdrez votre poste de ministère dans notre église si vous le faites », a déclaré l'un d'eux.

« Si je reste dans la position du ministère, je n'enseignerai que la vérité telle qu'elle se trouve dans la Bible », ai-je dit. « Je vais prêcher le message adventiste ».

Consternés, les dirigeants de mon église ont envoyé une lettre à l'église adventiste locale, disant que j'étais leur membre et que je ne deviendrais pas adventiste. Néanmoins,



Cristina Vita Cavimbi Ferraz,
21 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En 1975, cuando Angola logró la independencia de Portugal y comenzó la guerra civil, todos los misioneros que había en el país se vieron obligados a irse.
- El 93% de los angolanos son cristianos. De ellos, el 56% son católicos, 13% protestantes y el 24% entre pentecostales y otras denominaciones.
- El portugués es la lengua oficial de Angola, pero en el país se hablan 46 idiomas más (en su mayoría idiomas bantúes). El francés y el inglés son los idiomas extranjeros más conocidos.

j'ai continué à étudier la Bible et j'ai été baptisée par un pasteur adventiste.

Aujourd'hui, je suis mariée à l'homme qui m'a enseigné le sabbat pendant les études bibliques au travail. Mon cœur est rempli de joie car trois de mes frères ont été baptisés. Mon père et ma mère suivent des études bibliques, et j'ai confiance qu'ils seront bientôt baptisés. Veuillez prier pour eux et pour les autres membres de ma famille, pour qu'ils ne recherchent que la volonté de Dieu telle qu'elle se trouve dans la Bible.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à réaliser quatre projets dans le pays d'origine d'Antonia, l'Angola, notamment une école

adventiste du septième jour à Luanda, une église adventiste et une école primaire à Belize, Angola, un centre de conseil conjugal et de lutte contre la violence familiale à Lombe, et un bâtiment d'internat pour garçons à l'Institut polytechnique adventiste d'éducation supérieure de Bongo, à Huambo, Angola. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à une jeune femme de partager ce récit à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire de mission illustre les éléments suivants du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : Objectif de mission n° 1 : « Raviver le concept de la mission mondiale et du sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs, mais aussi tous les membres d'église, jeunes et vieux, dans la joie de témoigner pour le Christ et de faire des disciples » ; et objectif de croissance spirituelle n° 5 : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». Les quatre projets missionnaires en Angola illustrent l'objectif de la mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

UNE PROPOSITION INATTENDUE

Mon père appartient à une confession chrétienne et ma mère à une autre dans la capitale angolaise, Luanda. Enfant, j'allais à l'église avec mon père un dimanche et avec ma mère le dimanche suivant. Mais à l'âge de 18 ans, j'ai complètement arrêté d'aller à l'église. J'ai arrêté de chanter dans la chorale de l'église de maman et j'ai cessé de participer aux activités de jeunesse à l'église de papa.

« Pourquoi ne viens-tu plus à l'église avec moi ? », a demandé maman.

« Je ne me sens pas à l'aise », ai-je répondu.

« Alors, trouve une église où tu te sentes à l'aise », a déclaré ma mère. « Donne une opportunité à Dieu ».

Mais j'étais plus intéressée de donner une chance au monde.

Lorsque ma sœur aînée s'est fiancée, elle et son fiancé ont fini par recevoir des conseils préconjugaux d'un pasteur adventiste du septième jour. Ils ont décidé de fréquenter l'église adventiste après leur mariage, et ma sœur a commencé à m'envoyer un flot constant de versets bibliques et de sermons.

Puis plusieurs événements inhabituels se sont produits. Une amie m'a exhortée à donner mon cœur à Dieu. Je savais qu'elle priait pour moi et ses paroles ont adouci mon cœur. La même semaine, une autre amie m'a suppliée de vivre pour Dieu. « Le monde n'est pas bon », dit-elle. « Abandonne-toi à Dieu ». Elle a prié avec moi et a demandé à Dieu de me donner un bon mari qui craigne Dieu. Ses paroles ont touché mon cœur. Quelques jours plus tard, ma sœur aînée m'a dit qu'elle se sentait réprimandée par Dieu : « Le Seigneur me dit que si je ne t'avertis pas, ton sang me sera réclamé », dit-elle.

Ma sœur avait lu Ézéchiel 3,18,19, où le Seigneur dit : « Quand je dirai au méchant : Oui, tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant (de se détourner) de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son injustice, mais je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son injustice, et toi, tu sauveras ta vie. »

Mon cœur a manqué un battement pendant que ma sœur parlait. J'ai essayé de me défendre : « Je vais à l'église de notre mère », ai-je dit.

« Mais tu ne te sens pas à l'aise là-bas », a déclaré ma sœur. « Va dans une église adventiste du septième jour. Fréquente l'une de leurs églises en ville. Donne-leur une opportunité ».

J'ai promis d'aller dans une église adventiste le prochain sabbat. Mais je n'y suis pas allée, parce que j'étais appelée à travailler. J'ai travaillé les trois sabbats suivants. Quand ma sœur a appelé pour poser des questions sur l'église, je lui ai expliqué que j'avais trop de travail. « Certains emplois ne sont pas une bénédiction de Dieu », a répondu ma sœur. « Tu travailles dur pour rien. Tu dois mettre le travail de côté et donner la priorité à Dieu ».

Je ne savais pas quoi faire, mais j'ai arrêté de travailler, mais non par choix. Je suis tombée malade. À la clinique, le médecin me connaissait bien car il était mon médecin depuis quatre ans. Nous avions une bonne relation médecin-patient. Mais cette fois, il m'a surpris. Au cours de l'examen, il m'a soudain demandée en mariage. Il n'avait jamais manifesté d'intérêt



Esmeralda João Melo, 27 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Luanda, la capital de Angola, es conocida como «el París de África» debido a la actividad cultural de la ciudad y su ambiente sofisticado.
- Angola es un país muy rico en recursos naturales y es el segundo mayor productor de petróleo y diamantes del África subsahariana.
- Angola fue el último país de África en obtener la independencia de Portugal, el 11 de noviembre de 1975.

personnel pour moi auparavant, et je n'avais jamais pensé à lui en tant que mari. Mais comme il le proposait, j'ai aimé l'idée de devenir sa femme.

« Je voudrais t'épouser », ai-je répondu.

Il a souri. « Je suis adventiste du septième jour », a-t-il déclaré. « Je voudrais que ma femme soit aussi adventiste ».

J'ai souri en retour. « Pas de problème », ai-je assuré.

Et je le pensais. Beaucoup de choses inhabituelles s'étaient produites au cours des dernières semaines. Deux chères amies et ma sœur m'avaient exhortée à donner mon cœur à Dieu. L'une avait prié pour que je trouve un mari qui craigne Dieu, et ma sœur m'avait suppliée d'aller à l'église adventiste. Or, un médecin adventiste me demandait de l'épouser et de devenir adventiste. Je ne pouvais plus résister à l'appel de Dieu. Je me suis inscrite dans une classe baptismale.

Aujourd'hui, je suis adventiste. Je ne suis pas adventiste parce que le médecin me l'a proposé, ni parce que ma sœur m'y a poussée. Je ne suis même pas adventiste

parce que je me sens à l'aise dans l'église. Je suis adventiste parce que Dieu m'a appelée à m'unir à son peuple qui garde ses commandements et a la foi de Jésus. Mon cœur est à lui.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école adventiste du septième jour dans la ville natale d'Esmeralda à Luanda, en Angola. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : Objectif de mission n° 2 : « Renforcer et diversifier les initiatives adventistes dans les grandes villes, dans la fenêtre 10/40, au sein des populations non atteintes et insuffisamment atteintes, et auprès des religions non chrétiennes » ; objectif de croissance spirituelle n° 5 : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit » ; objectif de croissance spirituelle n° 6 : « Accroître l'adhésion, la rétention, le retour de ceux qui ont quitté l'Église, et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes » ; et objectif de croissance spirituelle n° 7 : « Aider les jeunes et les jeunes adultes à mettre Dieu au premier plan et à être un exemple de la vision biblique du monde ». Le projet d'ouvrir une école à Luanda illustre l'objectif de la mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

UNE RAISON DE VIVRE

Bien que je sois né et que j'aie grandi dans une famille chrétienne, je n'ai jamais aimé aller à l'église à Luanda, en Angola. Petit garçon, j'ai tout fait pour éviter d'assister aux cours de religion destinés à me préparer au baptême dans mon église. En tant que préadolescent, je suis tombé amoureux de la musique rock et j'ai copié les vêtements et les modes de vie des musiciens de rock. En même temps, j'ai été fasciné par les symboles sataniques. J'ai associé les symboles à la supériorité et à la rébellion et je les ai dessinés sur tout mon corps.

Au lycée, mon meilleur ami était un gothique, et j'ai adopté un style de vie gothique, portant des vêtements noirs et me peignant les ongles en noir. Mon ami aimait aussi la musique rock et il a décoré sa chambre avec des affiches de musique rock et des symboles sataniques. Bientôt, je suis tombé dans l'alcool et la marijuana. J'ai préconisé l'athéisme et déclaré ouvertement que Jésus était un mythe. Adolescent, j'ai commencé à jouer du rock et j'ai rencontré un collègue musicien qui prétendait avoir fait un pacte avec le diable. J'ai aimé l'idée, et un soir j'ai dit à Satan qu'il pouvait avoir mon âme en échange d'un succès musical.

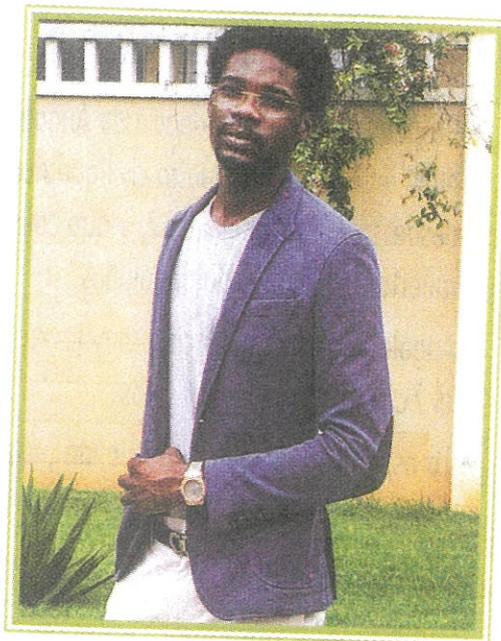
Mais ensuite ma vie s'est effondrée. Ma mère est décédée brutalement et mon père, alcoolique, a bu encore plus. En tant qu'aîné de quatre frères, la responsabilité de m'occuper de la famille m'incombait. J'avais l'impression d'étouffer sous un tas de problèmes insolubles.

Au milieu de cette crise, je me suis promis de ne plus jamais boire ni fumer. J'ai commencé à prier Dieu et j'ai quitté la scène musicale. J'ai commencé à fréquenter une femme qui m'a présenté l'Eglise adventiste du septième jour, et nous avons assisté aux services d'adoration du sabbat.

Après notre rupture, j'ai renoué avec d'anciens amis et je suis rapidement revenu à mes anciennes habitudes. Cependant, je n'étais pas satisfait. De nombreuses nuits, je me suis endormi ivre ou drogué à la marijuana. J'étais envahi par des pensées suicidaires. Ma vie semblait sans but et dénuée de sens. Dans mon angoisse, j'ai pleuré. Je me suis souvenu de Dieu et j'ai prié pour obtenir de l'aide. J'avais l'impression d'être en train de mourir et qu'il ne me restait plus que quelques jours à vivre. J'ai parlé de ma détresse à ma nouvelle petite amie et elle a parlé de moi à un cousin. Ce dernier était rentré récemment en Angola après avoir obtenu un diplôme en psychologie. Il était également devenu adventiste pendant ses études à l'étranger. Me rencontrant pour des conseils, le cousin m'a dit de construire ma vie sur Dieu seul et m'a expliqué comment le faire.

J'ai décidé de mettre Dieu en premier dans ma vie et j'ai commencé à développer des pratiques saines. J'ai pris l'habitude de prier avant de prendre une décision et de ne rechercher que la volonté de Dieu. Comme la prière est devenue une partie régulière de ma vie, j'ai eu le courage de rêver à nouveau. J'ai trouvé une raison de vivre.

Me souvenant de mon ancienne petite amie adventiste, j'ai décidé de retourner dans son église. Je me demandais comment je me sentirais aux services d'adoration du sabbat. J'ai été surpris. Au moment où je suis entré dans l'église, j'ai eu envie de me faire baptiser. À la fin du



Graça Muene, 25 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Después de la independencia de Angola hubo en el país una guerra civil que duró desde 1975 hasta el 2002, y que causó la muerte de millones de angolanos.
- Angola tiene una población muy joven: el 70% es menor de 24 años.
- La esperanza de vida sigue siendo baja, aunque pasó de 42 años hace cuatro décadas a 60 en 2018.

service, je me suis immédiatement inscrit à la classe baptismale. Contrairement à quand j'étais un petit garçon, je voulais maintenant apprendre le sens du baptême et m'y préparer. Dans la classe, j'ai appris pour la première fois à connaître Jésus et le plan du salut. La réalité de l'amour de Jésus pour moi n'a fait qu'augmenter, et j'ai ressenti le désir de lui donner mon cœur par le baptême.

Aujourd'hui, je peux dire que je suis enfin libre. Je vis un jour après l'autre, savourant une vraie paix et une joie incroyable. J'ai enfin un but et une responsabilité dans la vie : amener des âmes à notre Sauveur et Créateur. Autrefois, j'ai utilisé mon influence pour conduire les âmes en enfer, mais aujourd'hui je l'utilise, avec

l'aide du Christ, pour conduire les âmes au paradis.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école adventiste du septième jour dans la ville natale de Graça, Luanda, en Angola. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un homme de partager ce récit à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : Objectif de mission n° 1 : « Raviver le concept de la mission mondiale et du sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs, mais aussi tous les membres d'église, jeunes et vieux, dans la joie de témoigner pour le Christ et de faire des disciples » ; et Objectif de croissance spirituelle n° 5 : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit ». Le projet d'ouvrir une école à Luanda illustre l'objectif de la mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

EXPULSÉ

Ma famille m'a élevé dans une église évangélique en Angola, et j'ai été baptisé par aspersion à l'âge de 14 ans.

Mais je n'étais pas satisfait de ma connaissance de Dieu. Quelque chose n'allait pas. J'étais particulièrement confus au sujet des enseignements de l'Église adventiste du septième jour. Je m'interrogeais sur le vrai jour de repos et je me suis demandé à plusieurs reprises : « Pourquoi les adventistes du septième jour observent-ils le septième jour comme le sabbat alors que les autres églises protestantes observent le premier jour comme étant le sabbat ? »

La question demeurait en suspens dans mon esprit, et finalement j'ai demandé des réponses à plusieurs dirigeants de mon église.

« Pourquoi les adventistes vont-ils à l'église le samedi, et nous, le dimanche ? » ai-je demandé.

Les dirigeants de l'église ont parlé de la célébration de la résurrection de Jésus d'entre les morts le dimanche. Mais aucun d'entre eux n'a pu me montrer un verset de la Bible qui montrait que Jésus avait changé le jour d'adoration du samedi au dimanche. Les explications des dirigeants d'église ne me satisfaisaient pas.

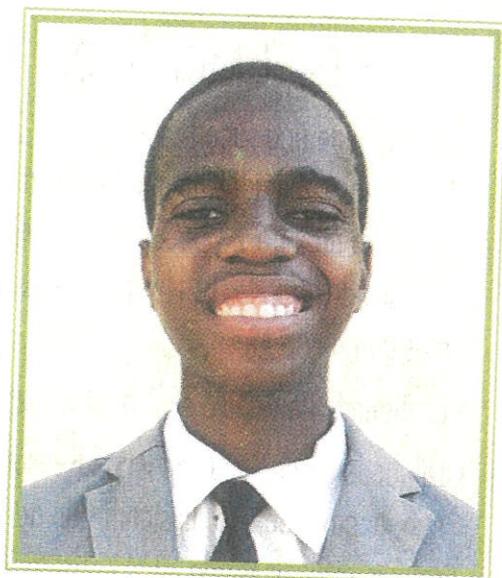
J'ai commencé à regarder la télévision Hope Channel. Les présentateurs de la chaîne ont parlé du sabbat du septième jour inscrit dans les dix commandements. J'ai vu que Dieu a mis à part le sabbat du septième jour comme saint lors de la création du monde, et que Jésus a observé le sabbat du septième jour lorsqu'il vivait sur terre. Ma question sur le sabbat a été satisfaite. J'ai compris pourquoi les adventistes du septième jour adoraient Dieu le septième jour, et j'ai décidé de garder le bon jour.

Deux ans après mon baptême par aspersion, j'ai décidé d'être baptisé par immersion, de même que Jésus. Je voulais me joindre à l'Église adventiste du septième jour.

Mon père est devenu furieux quand je le lui ai dit. Il m'a chassé de la maison, et j'ai dû emménager chez sa sœur, ma tante. Même si je n'habitais plus avec mes parents, les tensions continuaient de grandir. Des membres de ma famille ont menacé de me battre et je ne savais pas trop où vivre. Pourtant, j'ai continué à aller à l'église le jour du sabbat et j'ai refusé d'abandonner mon projet de me faire baptiser.

Le pasteur de mon ancienne église a contacté mon père et ils m'ont convaincu d'emménager dans la maison du pasteur. Le pasteur était déterminé à me persuader de revenir dans son église. Il m'a parlé et m'a supplié pendant trois semaines. Mais il ne pouvait me montrer aucun verset de la Bible indiquant que Dieu avait changé le sabbat pour le premier jour de la semaine. Finalement, il m'a demandé de quitter sa maison.

Il semblait que les choses ne pouvaient pas être pires. En effet, les choses ont commencé à s'améliorer. En lisant la Bible tous les jours, j'ai pu en savoir plus sur Dieu et son amour. J'ai entendu parler d'Ellen White et j'ai commencé à lire ses livres. Dieu soit loué, j'ai été baptisé par immersion à l'Église adventiste du septième jour de la nouvelle Jérusalem à Luanda, en Angola, en 2021.



Manuel Salvador Tunda, 19 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Angola tiene una superficie de 1,246,700 kilómetros cuadrados, lo que lo coloca en el puesto número 23 de los países más grandes del mundo. Es el séptimo país más grande de África.
- La moneda de Angola se llama kwanza.
- La bandera angolense contiene los colores rojo, negro y dorado. El significado de los colores está codificado en la Constitución de Angola: El rojo representa la sangre de los angolanos muertos en conflictos; el negro representa a los angolanos; y el oro representa la riqueza del país. La rueda dentada representa la industria; el machete representa el campesinado; y la estrella de oro está inspirada en la estrella de la bandera de la antigua Unión Soviética.

Je remercie Dieu pour les épreuves que j'ai subies. Ces luttes ont fait de moi un guerrier plus féroce pour le Sauveur et ont renforcé ma confiance dans la merveilleuse puissance de Jésus-Christ. Mes blessures sont guéries et il ne reste que des cicatrices. Je suis heureux dans le Seigneur.

Je vous demande de vous joindre à moi dans la prière, pour que Dieu puisse toucher le cœur de mes proches afin que nous puissions à nouveau adorer ensemble en tant que famille unie.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école adventiste du septième jour dans la ville natale de Manuel à Luanda, en Angola, afin que de nombreux enfants puissent entendre les réponses à leurs questions brûlantes sur Jésus. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un jeune homme de partager cette histoire à la première personne.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : Objectif de croissance spirituelle n° 5 : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit » ; Objectif de croissance spirituelle n° 6 : « Accroître l'adhésion, la rétention, le retour de ceux qui ont quitté l'Église, et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes » ; et Objectif de croissance spirituelle n° 7 : « Aider les jeunes et les jeunes adultes à mettre Dieu au premier plan et à être un exemple de la vision biblique du monde ». Le projet d'ouvrir une école à Luanda illustre l'objectif de mission n° 4 : « Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

| | |
|--------------------------|--|
| Chant d'ouverture | <i>Hymnes et louanges</i> n° n° 261, « Nous allons tout joyeux » |
| Bienvenue | Directeur ou moniteur de l'École du sabbat |
| Prière | |
| Programme | « Une histoire de miracle » |
| Offrande | |
| Chant de clôture | <i>Hymnes et louanges</i> , n° 240, « Nous voguons vers un beau rivage » |

UNE HISTOIRE MIRACULEUSE

Mon nom signifie « miracle ». Mon histoire est un miracle, mais peut-être pas celui auquel vous pourriez vous attendre. Ayant grandi dans un foyer chrétien en Angola, j'étais fidèle aux enseignements de mon église et j'ai travaillé comme missionnaire dans ma province natale.

Mais quand j'ai déménagé à l'âge de 14 ans pour travailler dans la capitale angolaise, Luanda, je n'ai pas pu trouver de congrégation qui appartienne à ma dénomination.

J'ai refusé d'adorer dans une autre église parce que je croyais fermement que seule ma dénomination comprenait correctement la Bible.

Alors, j'ai adoré à la maison tous les dimanches pendant un an. De retour dans ma ville natale pour une visite, j'ai appris que l'enseignante de la Bible de mon église et plusieurs de mes amis s'étaient joints à l'Église adventiste du septième jour.

La nouvelle m'a bouleversé et j'ai sévèrement critiqué mes amis. « Comment pouvez-vous accepter les enseignements

d'une autre dénomination ? » leur ai-je dit. Mes amis ne se sont pas disputés avec moi.

Un jour, je suis allé chez mon ancienne enseignante de la Bible pour lui demander pourquoi elle était devenue adventiste. Elle m'a accueilli avec le sourire. En entendant ma question, elle m'a expliqué qu'elle avait appris de la Bible que Dieu avait béni le septième jour, pas le premier jour. Elle m'a montré à partir de la Bible que Dieu a sanctifié le septième jour à la fin de la semaine de la création dans Genèse 2.1-3, en lisant :

« Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée. Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée. » Puis elle m'a montré que Dieu a immortalisé le septième jour comme étant le sabbat dans le quatrième commandement d'Exode 20.8-10, en lisant :

« Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La música tradicional de Angola se llama semba. El nombre tal vez proviene de la singular *massemba*, que significa «tocarse los vientres», un movimiento distintivo cuando se baila semba. Se cree que la samba brasileña, que es muy similar, se originó en Angola. La semba se baila durante celebraciones especiales.
- El árbol nacional de Angola es el imbondeiro (árbol gigante), también conocido como baobab.
- Angola parece ser el lugar donde se originó el estilo de cabello rasta. Las mujeres de la tribu Mwila cubren su cabello con una mezcla hecha con la corteza de un árbol triturada, aceite, mantequilla, estiércol seco de vaca y hierbas, y luego forman las rastas, dependiendo de su edad. Las rastas se tiñen a menudo de rojo con un polvo hecho con un tipo de roca.

aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. » En me regardant avec un sourire aimable, elle a dit : « J'ai décidé de suivre Jésus de tout mon cœur ». Son histoire m'a semblé étrange, et je ne pouvais pas être d'accord avec son raisonnement. Elle m'a proposé une étude biblique le jour du sabbat, mais j'ai refusé de l'écouter davantage.

De retour à Luanda, j'ai essayé de reprendre ma routine de travail normale, mais je n'ai pas pu oublier le professeur de la Bible. J'ai eu du mal à travailler. J'ai eu du mal à dormir. La décision de mon ancienne enseignante de la Bible d'observer le sabbat du septième jour me dérangeait jour et nuit. Finalement, j'ai décidé d'aller dans une église adventiste du septième jour et de découvrir pourquoi ses membres observent le sabbat du septième jour. J'avais besoin de trouver la paix.

Le sabbat suivant, je suis entré dans une église adventiste. Je n'avais jamais mis les

pieds dans l'église d'une autre confession, mais j'étais déterminé à trouver la paix. J'avais besoin d'un miracle. Quelqu'un a parlé à un dirigeant d'église de ma question sur le sabbat, et le dirigeant m'a montré les mêmes versets que le professeur de la Bible m'avait lus.

Je suis resté pour le service d'adoration du sabbat. Le sermon ne m'a pas impressionné. C'était tellement différent des sermons que j'avais entendus dans mon église, et je n'aimais pas cela. Mais le sabbat suivant, je suis retourné à l'église. Le sabbat qui a suivi, je suis revenu à nouveau. Pendant les cinq années suivantes, je suis allé à l'église adventiste chaque sabbat, non pas parce que j'aimais cela, mais parce que je n'avais pas pu trouver mon église dans la ville.

Pendant ce temps, j'ai commencé à fréquenter un groupe d'étude biblique dans la maison d'un membre de l'église et une classe baptismale à l'église le week-end. J'ai commencé à comprendre que Dieu a vraiment mis à part le septième jour comme saint, et un nouvel amour pour lui a grandi dans mon cœur. J'ai décidé de ne garder que le sabbat du septième jour.

À l'âge de 19 ans, j'ai été baptisé dans l'Église adventiste du septième jour. Aujourd'hui, je suis rempli de paix et de joie. Jésus a dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8.32) J'ai trouvé la vérité, et j'ai été libéré par la grâce de Dieu. C'est vraiment un miracle.

L'offrande du treizième sabbat d'aujourd'hui aidera à établir quatre projets dans le pays d'origine de Milagre, l'Angola, y compris une école adventiste du septième jour à Luanda, où il vit, une église adventiste et une école primaire dans la ville de Belize, un centre de conseil conjugal et de lutte contre la violence familiale, dans la ville de Lombe, et un bâtiment d'internat pour garçons à l'Institut polytechnique d'éducation supérieure d'Angola, dans la ville de Huambo. L'offrande soutiendra également des projets au Malawi et sur l'île de Mayotte, dans l'océan Indien. Merci de prévoir une offrande généreuse.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un jeune homme de partager ce récit à la première personne.
- Milagre prie pour un autre miracle. Il demande à l'église mondiale de se joindre à lui pour prier pour le salut de sa famille.
- Téléchargez les photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages missionnaires et les faits saillants de la Division de l'Afrique australe et de l'océan Indien : bit.ly/sid-2022.
- Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique « I Will Go » [J'IRAI] de l'Église adventiste du septième jour : objectif de croissance spirituelle n° 5 : « Former les individus et les familles en vue d'une vie remplie de l'Esprit » ; objectif de croissance spirituelle n° 6 :

« Accroître l'adhésion, la rétention, le retour de ceux qui ont quitté l'Église, et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes » ; et objectif de croissance spirituelle n° 7 : « aider les jeunes et les jeunes adultes à mettre Dieu au premier plan et à être un exemple de la vision biblique du monde ». Les quatre projets de mission en Angola illustrent l'objectif de la mission n° 4 :

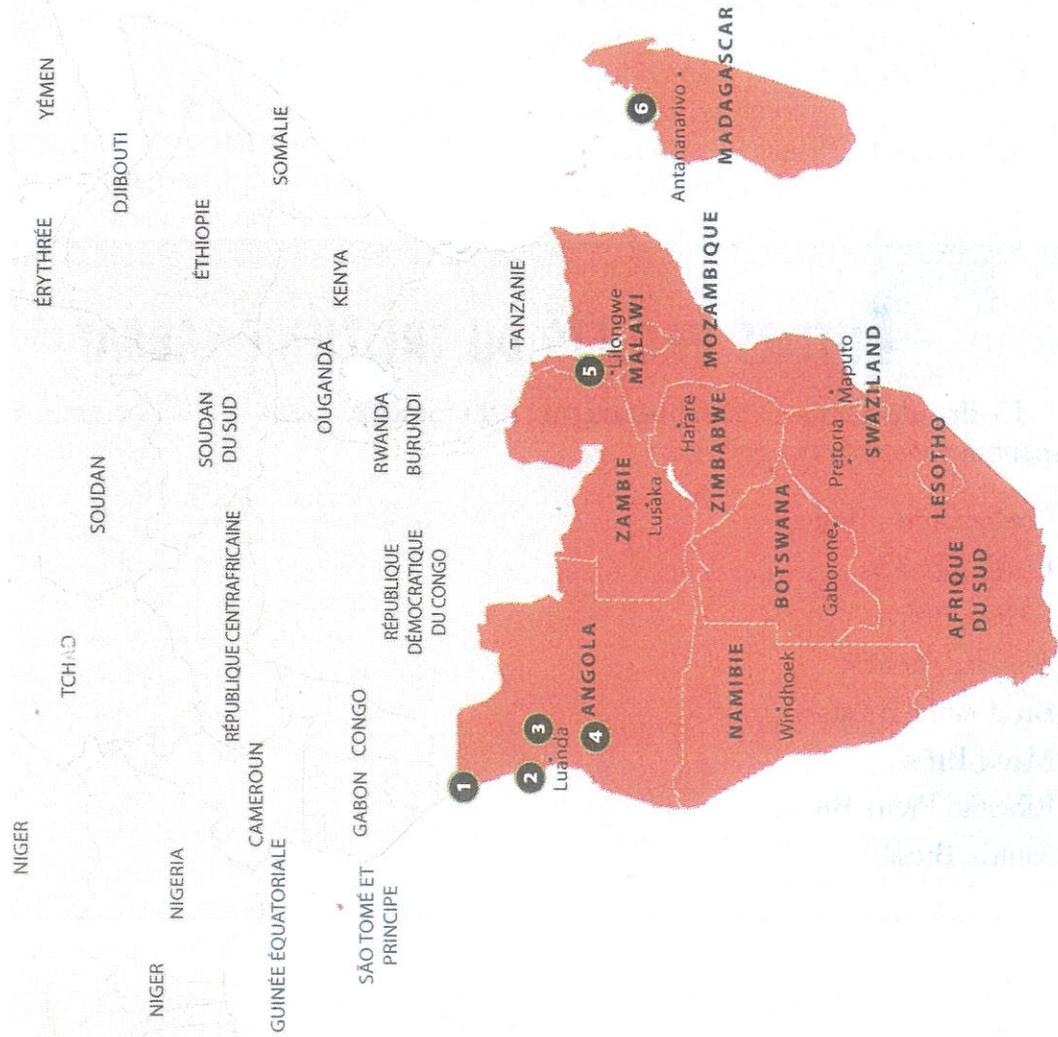
« Renforcer les institutions adventistes en prônant la liberté, la santé globale et l'espérance en Jésus, et en restaurant l'image de Dieu chez nos semblables ». Pour plus d'informations, visitez le site Web : IWillGo2020.org.

FUTURS PROJETS DU TREIZIÈME SABBAT

L'offrande du treizième sabbat du prochain trimestre aidera la Division sud-américaine à établir des églises à :

- Cochabamba, Bolivie.
- El Alto, Bolivie.
- La Paz, Bolivie.
- Trinidad, Bolivie.
- Brodowski, Brésil.
- Maua, Brésil.
- Ribeirão Preto, Brésil.
- Santos, Brésil.

DIVISION DE L'AFRIQUE AUSTRALE ET DE L'OcéAN INDIEN



PROJETS

1. Église et école primaire à Belize, Angola.
2. École primaire dans le district urbain de Sequele à Luanda, Angola.
3. Centre de conseil conjugal et de lutte contre la violence familiale à Lombe, Angola.
4. Bâtiment d'internat pour garçons à l'Université adventiste d'Angola, à Huambo.
5. Centre de formation pour dirigeants et d'aide communautaire sur le campus de Mzuzu, à l'Université adventiste du Malawi.
6. Centre de vie saine et station de radio FM à Mayotte.

| Unions | Églises | Groupes | Membres | Population |
|----------------------------------|---------------|---------------|------------------|--------------------|
| Union d'Afrique du Sud | 1 391 | 447 | 189 255 | 65 421 000 |
| Union du Botswana | 165 | 80 | 47 590 | 2 317 000 |
| Union du Malawi | 1 624 | 2 015 | 622 546 | 19 130 000 |
| Union de Zambie du Nord | 2 040 | 1 922 | 676 650 | 10 397 990 |
| Union de Zambie du Sud | 1 482 | 2 315 | 623 414 | 7 986 010 |
| Union du Zimbabwe central | 1 085 | 265 | 324 980 | 4 904 790 |
| Union du Zimbabwe occidental | 454 | 732 | 269 351 | 4 756 160 |
| Union du Zimbabwe oriental | 984 | 1 086 | 346 496 | 5 202 050 |
| Union de l'Océan Indien | 1 178 | 1 220 | 199 852 | 31 069 000 |
| Mission du Mozambique | 1 054 | 1 638 | 363 796 | 31 166 000 |
| Mission du Nord-Est de l'Angola | 660 | 951 | 265 933 | 13 005 800 |
| Mission du Sud-Ouest de l'Angola | 983 | 1 435 | 293 407 | 19 513 200 |
| Mission de Saô Tomé et Príncipe | 26 | 75 | 7 396 | 210 000 |
| TOTAUX | 13 126 | 14 181 | 4 230 666 | 215 082 000 |